

## Pèlerinage ACIMM 2026 à Cracovie

### *Sur les pas de saint Jean-Paul II*

Ce pèlerinage de l'ACIMM est le troisième de ceux qui se sont déroulés hors de France. De ceux-là le premier est celui que nous avons effectué en Terre sainte, en 2023, en 2024 ce fut à Fatima au Portugal et en cette année 2026, c'est donc en Pologne, plus précisément à Cracovie et ses environs. Mais les alentours pouvant aller jusqu'à presque 200 km.

On pourrait l'appeler un pèlerinage « *entre ciel et terre* » ou plutôt « *entre terre et ciel* ». Entendons-nous cependant : si tous les pèlerinages se font entre terre et ciel, nous nous référons, ici, au sens spirituel de ces deux mots ; la terre des hommes et le Ciel de Dieu, ce qui a fait dire à nos prédécesseurs chrétiens que nous sommes en *pèlerinage sur la terre* et que notre demeure finale est au Ciel.

Les deux vols, en attendant, qui nous ont amené du ciel de France à celui de Pologne, que nous avons traversé avec deux aéronefs, l'un venant de Nice et l'autre de Paris-Orly, sont tout deux arrivés en retard. Si bien que nous sommes parvenus à notre hôtel pour n'y dormir qu'à 3 heures du matin pour certains.



*La grande place de Cracovie, la plus grande d'Europe, dicit les habitants.*

Notre pèlerinage se déclinera au passé, au présent et au futur, au demeurant, grâce aux lieux que nous allons visiter. Des lieux qui, pour certains, remontent au Moyen-âge, au milieu duquel eut lieu le baptême, en 966, de la Pologne. C'est le cas de Jasna Gora à Czestochowa, où est conservé la célèbre icône de la Sainte Vierge, dite *Madone noire*, laquelle aurait été peinte par saint Luc l'évangéliste. La fondation de la forteresse remonte à 1382. Les événements historiques qui s'y sont déroulés, par la

suite, ont fait de celle-ci le cœur religieux de la Pologne et le symbole de sa liberté politique. Nous avons donc bien là, en cette ville de Czestochowa et de sa forteresse, la terre et le Ciel qui s'y rencontrent, puisque la Pologne y a été consacrée à Marie, la Mère de Dieu, en 1656. Nous avons visité la ville, qui est à environ 130 km de Cracovie, le troisième jour, soit le lundi 13 avril.



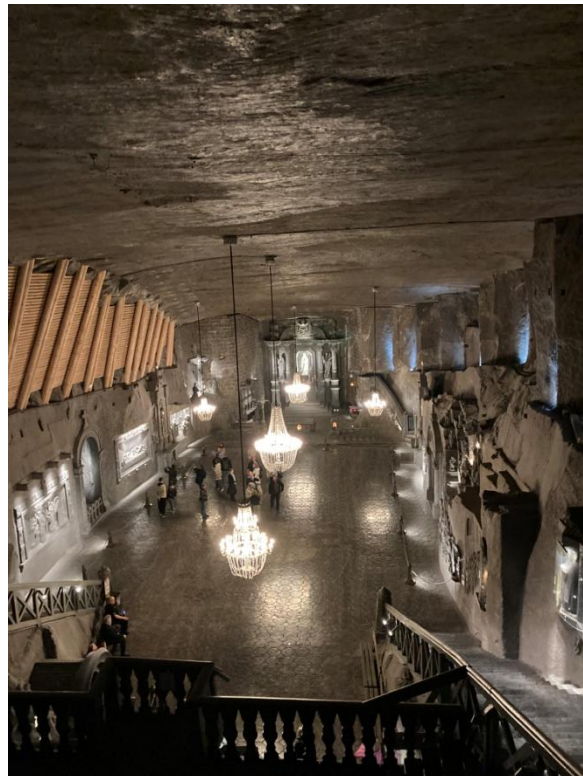
*La citadelle de Jasna Gora avec une statue de saint Jean-Paul II.*

Auparavant, toujours pour le passé, nous avons visité, le matin du premier jour de notre arrivée, soit le samedi 11 avril, un lieu très émouvant, la ville d'Auschwitz et son camp de concentration, à quelque 75 km de Cracovie. Marquée évidemment par un passé douloureux, tellement proche, mais dont la cause est beaucoup plus lointaine, d'une certaine façon, puisqu'il s'agit de cette permanence du péché originel qui a introduit le mal et la mort dans le monde, nous dit la Bible. Les souvenirs de ce que nous avons vu resteront inoubliables ; de même celui de ce prêtre polonais, si singulier, qui a offert sa vie à la place d'un père de famille, devenu saint Maximilien Kolbe. C'est là aussi que sainte Édith Stein est morte « pour son peuple », en août 1942, un an après saint Maximilien. Cet endroit, peut-être plus que tout autre, symbolise la confrontation de la terre et du Ciel, si on se remémore le combat du Christ dans le désert avec le Prince de ce monde : « *Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Et il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »* (St Matthieu 4 : 8-9)



La cellule de st Maximilien Kolbe --- et : le camp de la mort, resté tel qu'il a été trouvé après sa libération des Nazis.

Plus ancien, existant depuis le 12<sup>ème</sup> siècle dans la banlieue lointaine de Cracovie, il y a la mine de sel qui est un lieu plus réjouissant et plus exaltant dans la mesure où le labeur de l'homme, en cet endroit, est totalement tourné vers le bien. Malgré la dureté du travail des mineurs en profondeur, 130 mètres au plus bas, ils ont creusé, créé des statues impressionnantes et des sculptures réalisées avec art dans la roche de sel, dont la plus incroyable est l'église à 100 mètres de profondeur, où des messes se déroulent encore occasionnellement. Là les réalisations sculpturales nous ont laissés bouche bée. Toutes les scènes de la vie du Christ et de la Sainte vierge y sont représentées. De cet endroit, nous sommes ressortis éblouis par le Ciel et la terre qui s'embrassent pour le bonheur de l'homme et pour la gloire de Dieu. Nous l'avons visitée le mercredi 15 avril, dans la matinée.



*L'église souterraine dans la mine de sel*

Le jour du Seigneur, le dimanche 12 avril, était le grand jour annuel de la Divine Miséricorde pour l'année 2026, jour mobile dans le calendrier, comme la fête de Pâques qu'il suit d'une semaine. Le sanctuaire international, construit entre 1999 et 2002, devenu une basilique, abrite bien sûr l'icône de la Miséricorde divine, qui y est exposée. C'est depuis l'esplanade surélevée qu'a été dite la messe du 12 avril, devant les milliers de fidèles comme chaque année, dernier jour de la neuvaine pour les pèlerins qui avaient été invités à la dire, à cette occasion.



*L'autel du sanctuaire de la « divine Miséricorde »--- Et les reliques de sainte Faustine.*

Après la messe, qui a duré quelques deux heures, nous avons visité, grâce à la gentillesse d'une sœur qui nous a fait passer devant une foule de fidèles, les reliques de sainte Faustine. À la messe, de 10h30 à 12h 30, nous avons pu constater la ferveur des Polonais venus en grand nombre.

Nous avons évidemment visité tout ce qui retrace la vie d'un autre prêtre polonais singulier, Karol Wojtyła, devenu saint lui-aussi, sous le nom de saint Jean-Paul II. Les lieux de vie du pape sont nombreux dans la ville de Cracovie, dont il a été l'évêque puis l'archevêque, avant d'être nommé Cardinal. En tant qu'évêque (nommé en 1946) il participe au concile Vatican II ; en tant que cardinal il prend part aux deux Conclaves de 1978, ce qui fait qu'au second, après la mort de Jean Paul 1<sup>er</sup>, il est élu pape et prend le nom de Jean Paul II.

C'est la partie principale de notre pèlerinage puisque, outre le fait que le Père Paul-Elie est aumônier de l'ACIMM, l'aumônerie des chrétiens issus de milieux musulmans, il est aussi membre de la fraternité missionnaire Jean Paul II d'où le titre de notre pèlerinage : « sur les pas de saint Jean Paul II ».

En sorte que, puisqu'il est né à Wadowice, petite ville de la Petite Pologne, nous y sommes allés. Sa mère morte en 1929, avec son père ils se rendent à Cracovie dont nous avons arpentés les rues et les lieux qu'il a connus : colline Wawel, université Jagellone, églises, sanctuaire Saint-Jean-Paul II, etc.



*Chapelle du palais épiscopal de Cracovie, où Karol Wojtyła a officié.*

Nommé évêque auxiliaire, il se montrera, en tant que titulaire de l'épiscopat, combatif contre le communisme, notamment dans la construction d'une église à Nowa Huta, quartier de Cracovie, où nous nous sommes rendus. Il prend comme devise « Totus tuus » (tout à toi) inspirée de st Louis-Marie Grignion de Montfort, révélant un trait important de sa spiritualité, sa grande dévotion à la sainte Vierge.



*Le monastère de Kalwaria où JP2 s'est rendu plusieurs fois dans sa vie, avant et pendant son pontificat.*

**Ajoutons, pour l'anecdote, que durant son long pontificat le pape Jean-Paul II a été le premier, et le seul depuis, à avoir reçu au Vatican des musulmans convertis, en 1988. Il les a accueillis dans sa chapelle privée lors d'une messe où la lecture d'une épître de saint Paul a été lue dans la langue kabyle.**



**Parlons enfin du pays, la Pologne, qui change à vue d'œil depuis qu'il a intégré l'Europe. Les Polonais sont partagés entre « terre et ciel » si on peut dire, pour résumer la situation. L'un de nos guides nous a affranchis : les habitants de la fière Pologne catholique, ne sont plus de grands pratiquants. Oh ! Bien sûr ils sont aujourd'hui un peu moins de 40% à aller à la messe et, quoi que beaucoup se reconnaissent encore catholiques, ils ne sont plus les champions en Europe occidentale. Ils demeurent dans le peloton de tête tout de même. Cependant le phénomène du désintérêt pour la foi est en constante augmentation.**

**Plus grave est la baisse de la natalité. Le couple parental modèle, chez les citadins, c'est le mari, la femme et ...le chien, a affirmé le même guide. Le taux de fécondité est un des plus bas d'Europe, sinon le plus bas. Finies les affres et les souffrances des deux périodes antérieures : l'occupation nazie puis la soumission à la dictature soviétique. La deuxième guerre mondiale et le communisme sont des souvenirs qui s'estompent, depuis la chute du mur de Berlin. Cet événement est lui aussi déjà lointain pour ceux qui sont nés après 1989 qui ont à présent au moins 36 ans pour les plus grands. Car ce n'est pas la misère qui fait baisser la natalité mais le confort et le bien-être. Bref les Polonais ressemblent de plus en plus aux autres habitants d'Europe occidentale, lancés avec frénésie dans le consumérisme. Obtenant plus de succès en économie, « coté terre », ils sont de moins en moins fidèles, « coté ciel », aux promesses de leur baptême. Restons cependant positifs en y voyant que le verre est à moitié plein.**

**Les Polonais, dans l'ensemble, se complaisent dans la situation actuelle de leur pays, de plus en plus prospère. À tel point que nous avons entendu, la semaine dernière, que l'année 2025 a ramené chez eux plus de 100 000 Polonais pour y vivre.**

**Pour ce qui est de notre groupe de pèlerins, venus en majorité de la région PACA, mais aussi de Paris, de Belgique et du Luxembourg, personne n'a regretté d'être venu à Cracovie. L'un d'entre nous a renchéri en disant qu'il souhaiterait quitter la France et venir vivre en Pologne. Peut-être que c'est un excès de langage. Mais en conclusion, malgré la concurrence du voyage papal en Algérie, d'où sont natifs beaucoup d'entre nous, nous plébiscitons les organisateurs du pèlerinage, étant donné que nos cœurs de fidèles chrétiens ont été comblés par ce que nous avons vécu et partagé spirituellement et physiquement !**

**Quant au pape Léon 14, parti chez nous sans nous inviter à l'accompagner, qu'il sache que nous n'en sommes pas fâchés ; qu'au contraire nous avons prié pour lui et surtout pour les chrétiens Algériens qui souffrent. Oh ! Combien ils se contenteraient de la plus modeste des églises de Cracovie, pour y prier, pour y louer le Seigneur et chanter pour Lui en kabyle et en arabe dialectal, librement et sans entraves ! Les anges dans nos campagnes se joindraient à nous pour un tel miracle, soyons en sûrs !**

**Mais Dieu entend les prières de ses enfants, avant même qu'elles ne sortent de leur bouche. Gloria in excelsis Deo !**

**M-C.**